

Jean-Marie Klinkenberg, Groupe μ , Ulg
« **Texte + image : vers une grammaire générale** »
28 janvier 2009, de 16h00 à 18h00
(UCL, salle Oleffe, Halles universitaires)

En dépit de la prophétie de McLuhan, l'image ne règne pas sans partage sur notre culture : elle s'exhibe presque toujours en compagnie du verbe, qui l'épaulé. D'un autre côté, comme le prouvent la publicité, la presse ou les messages multimédias, les signes du langage se présentent de moins en moins souvent seuls. Un mariage spectaculaire entre deux langages, mais qui ne date pas d'hier : il a en effet été célébré dès les origines. L'écriture n'est-elle pas fille de l'image ?

Massivement présente dans les civilisations d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs, cette interaction entre le texte et l'image est pourtant encore mal connue. Principalement approchée dans des travaux historiques ou esthétiques, elle a surtout donné naissance à des concepts ad hoc, et n'a jamais fait l'objet d'une approche globale, qui rendrait compte de la généralité du phénomène.

Sans doute Jean-Marie Klinkenberg, linguiste, mais aussi un des pionniers de la sémiotique visuelle, était-il bien placé pour proposer une systématique de la relation texte-image.

Une telle systématique peut à bon droit prendre le nom de grammaire : elle comporte en effet nécessairement un composant morphologique (comment les formes de l'image peuvent-elles coïncider avec les formes matérielles de l'expression écrite ?), un composant syntaxique (par quelles procédures les éléments verbaux et les éléments iconique du message global entrent-ils en relation les uns avec les autres ?), un composant sémantique (quelle synthèse produit la rencontre de ces éléments verbaux et les éléments iconiques ?), modules reliés entre eux par un composant pragmatique (comment la lecture des premiers éléments pilote-t-il celle des autres ?).

Jean-Marie Klinkenberg enseigne les sciences du langage à l'Université de Liège.

Ses activités se sont orientées dans deux directions. Celle de la linguistique et de la sémiotique d'une part, celle des cultures francophones d'autre part, domaines dans lesquels il a publié plus de 500 travaux.

Dans la première orientation, il a fait sa marque en rénovant la rhétorique, dès la fin des années 1960, au sein de l'équipe interdisciplinaire mondialement connue sous le nom de Groupe μ , auteur collectif de *Rhétorique générale* un classique des sciences humaines traduit en une quinzaine de langues (1970; rééd. en poche), *Rhétorique de la poésie*

(1977, rééd. en poche), *Traité du signe visuel* (1992). Plus récemment, il a contribué à orienter la sémiotique dans une direction sociale et cognitive. Dans la seconde orientation, il a renouvelé l'approche des lettres belges, en envisageant celles-ci dans une optique sociale et institutionnelle, aisément transposable aux autres cultures francophones qu'il a étudiées, comme la québécoise.

Parmi ses livres récents : *Précis de sémiotique générale* (2000), *La langue et le citoyen* (2001), *Petites mythologies belges* (2003), *La littérature belge. Précis d'histoire sociale* (2005).

Membre de l'Académie royale de Belgique, il est président de l'International Association for Visual Semiotics.

